

undefined - mercredi 3 juin 2026

Thionville

## Les friches à Hayange, les forêts de l'Arc Mosellan : des dossiers au long cours



*« Évidemment que les hauts-fourneaux de Hayange sont des témoins du passé mais on doit accepter de se tourner vers l'avenir », estime Philippe Deschamps. Photo Gilles Wirtz*

**Au moment de quitter Thionville, après trois ans et demi d'affectation, le sous-préfet Philippe Deschamps est revenu sur les gros dossiers de son mandat.**

**Avez-vous des regrets à l'issue de votre affectation ?**

« Par définition, on a un temps donné, on arrive à faire aboutir des dossiers, il y en a d'autres qu'on laisse au successeur. J'ai réussi à lancer [le projet partenarial d'aménagement de Patural à Hayange](#) mais je voudrais que l'opérationnel soit déjà sorti de terre. Il y a aussi les forêts militaires de l'Arc Mosellan. Ce sont des forêts qui appartenaient à des particuliers et qui ont été réquisitionnées par l'État pour la construction de la ligne Maginot. Aujourd'hui, l'armée n'en a plus l'utilité mais la loi dit que c'est du domaine public de l'État donc c'est inaliénable. J'ai mis en place des procédures d'arbitrage qui feront peut-être évoluer la situation... »

**Quel est votre meilleur souvenir ?**

« J'en ai plein... Je me souviens d'une cérémonie du 11-Novembre à Kanfen. Il y avait deux petites filles à mes côtés pour déposer la gerbe. Je leur ai dit que nous allions reculer, que j'allais me mettre au garde à vous et saluer. D'un coup, j'entends la foule qui rit. Je me tourne et les deux gamines étaient au garde à vous. Ce n'est pas le protocole mais on s'en fiche, dans l'esprit, c'était parfaitement digne ! »

**Quel est le plus douloureux ?**

« Quand l'ancien maire de Kédange-sur-Canner, M. Kieffer, est décédé. Quelques mois plus tôt, il avait évoqué son projet de cimetière forestier lors de ma visite. Il m'a parlé de cette colline comme d'un bel endroit pour l'éternité. Quand vous êtes devant son cercueil à prononcer un discours, c'est dur (souffle). Du côté de Sierck, j'avais également assisté à un hommage rendu

à un pompier volontaire décédé. 300 pompiers étaient au garde à vous et l'un d'eux m'est tombé dans les bras. Vous avez beau être sous-préfet, il faut digérer. »